

## La puissance chinoise des années 1950 à 1960

### **Document 1: L'opposition Moscou-Pékin**

Après une phase de reconstruction, la Chine de Mao adopte le modèle de développement stalinien d'édification du socialisme, mais elle ne peut en aucun cas être considérée comme un satellite de Moscou. L'URSS apporte l'aide financière et technique nécessaire à la mise en oeuvre du plan quinquennal lancé en 1953. [...] En 1956, des désaccords apparaissent entre les deux pays après la tenue du XXème Congrès du PCUS. [...] Le fossé idéologique se creuse progressivement. Mao [...] se montre de plus en plus hostile à la détente et reproche ouvertement à l'URSS d'abandonner la stratégie révolutionnaire pour rechercher la paix à tout prix. [...] Mao tourne le dos au modèle soviétique. Il se lance dans l'industrialisation à outrance et lance son pays dans l'aventure du « Grand Bond en avant » et des communes populaires. Parallèlement, il renforce ses liens avec les éléments les plus révolutionnaires du Tiers-Monde. Le voyage de Khrouchtchev aux États-Unis en 1960 envenime un peu plus la situation et, en 1960, la rupture est consommée. [...] Malgré leur isolement et l'échec patent du « Grand Bond en avant », les communistes chinois ne plient pas. [...] La Chine utilise la crise de Cuba pour contester à Moscou le rôle de leader du mouvement communiste international. [En 1964], la Chine se dote de la bombe A et en juin 1967 [...], elle se dote de la bombe H, aggravant l'inquiétude des soviétiques. [...] De son côté, Moscou fomenté des troubles à la frontières du Xinjiang pour dresser la population contre le pouvoir central. [...] Les relations diplomatiques sont rompues et l'URSS envisage une frappe nucléaire préventive sur les installations atomiques du nord de la Chine.

Source : *Dictionnaire de la Guerre Froide*, p. 137-138

### **Document 2: Influencer l'Asie et s'opposer à l' Occident**

La rupture de l' Occident avec la Chine populaire n'est pas une résultante de la prise de pouvoir des communistes, ni de son engagement dans le camp socialiste. Elle est provoquée par l'intervention militaire de la Chine durant la guerre de Corée (1950-1953). [Les 8000 « volontaires » chinois] repoussent les troupes occidentales et américaines sous mandat de l' ONU, sauvant le régime du nord coréen Kim Il-Sung. Cette confrontation va peser sur les relations sino-américaines [...]. Pékin intervient plus discrètement mais de manière tout aussi efficace dans le conflit qui sévit en Indochine. Après avoir reconnu implicitement le gouvernement d'Hô Chi Minh en janvier 1950, elle lui apporte un soutien militaire et diplomatique, mais cette fois, elle évite toute implication directe qui risquerait une riposte occidentale. [...] Dans le même temps, la Chine entend récupérer ce quelle considère comme être historique son territoire. En 1950, les troupes chinoises occupent le Tibet. En août 1954, Zhou Enlai (ministre des Affaires étrangères chinois) fait de la libération de Taïwan un de ses principaux objectifs. [...]

Source : *Dictionnaire de la Guerre Froide*, p. 136-137

**Consigne:** Expliquez à l'aide de ces 2 documents comment s'affirme la puissance politique de la Chine sous Mao à l'échelle régionale et mondiale.

**Document 1: Le Grand Bond en avant vanté par le parti communiste.**



Affiche de propagande du PCC vantant les mérites de la politique du Grand Bond en avant; 1958.

**Document 2: Un grand bond aux résultats dramatiques**

Un grand bond en avant...

Soucieux de faire entrer son pays dans la modernité, Mao engage, dès le début des années 1950, une réforme agraire d'envergure. Parallèlement, avec le soutien technique et financier des Soviétiques, il entreprend l'industrialisation du pays. Le traité d'amitié signé entre les deux nations oblige alors la Chine à rester dans l'orbite de Moscou et à suivre son modèle économique, ainsi qu'à rembourser la dette contractée notamment en produits agricoles. Mais, en 1956, la mise en cause, par Khrouchtchev, de la politique stalinienne inquiète Mao. En bon stratège, il s'appuie sur les masses et lance une campagne qui lui permet de se débarrasser de ses opposants jusqu'au sommet du pouvoir. Il ouvre ainsi la voie vers le Grand Bond. La collectivisation est en marche. Tandis que des millions de paysans sont envoyés travailler, sur des chantiers titanesques, à la construction de routes, de barrages ou de lignes de chemins de fer, dans les villages, des milliers de familles sont regroupées dans des communes dirigées par des cadres du parti.

... vers le chaos et la mort

Toute la vie est orientée vers la production. La propriété et parfois même l'argent sont abolis. Hommes et femmes, logés dans des dortoirs séparés, prennent leurs repas dans la cantine commune. Mais déjà on accède à la nourriture en fonction du mérite de chacun, c'est-à-dire de sa capacité à résister aux cadences infernales. On cultive sans tenir compte du savoir faire des paysans. Résultat : des récoltes médiocres qui engendrent les premières pénuries. Mais le pire reste à venir. Car, pour augmenter la productivité, le parti organise la concurrence entre les communes. Soumis à la pression, les cadres falsifient les chiffres pour satisfaire à des objectifs inatteignables. Calculé sur une base erronée, l'impôt payé par les paysans équivaut dans certaines régions à la quasi-totalité des récoltes. Partout, les gens affamés se nourrissent de boue, d'écorces d'arbres, de feuilles et meurent à petit feu. Mais Mao n'en a cure. En 1960, des enquêtes commandées par trois hauts fonctionnaires et qui font déjà état de plusieurs dizaines de millions de morts sont détruites sur ordre de Chou En-lai. Il faudra attendre encore deux ans pour que le parti mette fin à la politique désastreuse du Grand Bond.

Beatriz Loiseau, Présentation du documentaire *La grande famine de Mao*, France 5, 2011.

**Consigne:** Expliquez à l'aide de ces 2 documents, le décalage entre la propagande officielle de Mao et la réalité socio-économique du « Grand Bond en avant ». Déduisez l'efficacité économique de cette décision politique.

**Document 1: La normalisation des relations entre la Chine et l' Occident à partir des années 1970**

[La menace de guerre avec l'URSS] provoque un revirement total de la diplomatie chinoise, qui reçoit au même moment des signes d'apaisement de la part de Washington. [...] Les échanges de biens et de personnes reprennent entre les deux pays. En 1971, la Chine populaire est admise aux Nations-Unies et retrouve sa place dans la communauté internationale. Le président Nixon se rend en visite officielle à Pékin du 21 au 28 février 1972. Lors de sa rencontre avec Mao Zedong, il manifeste son désir de normaliser les relations entre les deux pays. [...]

L'alliance sino-américaine, destinée à contrer « l'impérialisme russe », est abandonnée après la disparition du grand timonier (=Mao Zedong) en raison du soutien américain à Taïwan, mais sans que soit pour autant rompue la coopération économique. [La Chine est d'ailleurs officiellement reconnue par les États-Unis en 1978].

*Source : Dictionnaire de la Guerre Froide, p. 138-139*

**Document 2: Février 1972, Nixon rencontre Mao**



*Nixon Presidential Materials, U.S. National Archives, College Park, Maryland. Source: White House Photo Office (1969 – 1974)*

Consigne: Expliquez à l'aide de ces 2 documents comment évolue la puissance chinoise à l'échelle mondiale dans les années 1970.

**Document 1: La Chine, une intégration progressive dans les instances internationales**

Deng a mené une politique d'ouverture, j'y ai fait allusion, qui a permis à la Chine de réintégrer pleinement la communauté internationale : l'entrée de la Chine dans tous les organismes financiers internationaux FMI, Banque mondiale en 1980-1981, et finalement entrée à l' OMC en 2001. Cela n'empêche pas que Deng se soit révélé un nationaliste à certains égards plus exigeant que Mao. Les hostilités contre le Vietnam en 1979, c'est lui qui en prend l'initiative - la Chine tente alors d'envahir son voisin. C'est lui qui négocie le rattachement de Hongkong à la Chine qui se fera finalement en 1997 et, quand, en 1983, un général affirme que l'Armée rouge ne stationnera pas dans la colonie revenue dans le giron chinois, il le dément aussitôt.

Les dirigeants actuels de Pékin démentent toute volonté hégémonique en Asie. Ils se plient au précepte de Deng selon lequel il vaut mieux cacher ses forces et attendre son heure. Mais la Chine est décidée à jouer le premier rôle en Asie. Aucun doute n'est permis : elle veut se servir de son dynamisme économique pour étendre son rayonnement sur la région. Par réalisme, Pékin accepte l'équilibre géostratégique asiatique, marqué par l'alliance entre Washington et Tokyo.

Source : François Godement, « La première puissance mondiale ? », *L'Histoire* n°300, p. 106

**Document 2: Réformes économiques mais répression politique**

En 1986, le lieutenant le plus libéral de Deng, Hu Yaobang, propose de séparer le parti de l'État et de promouvoir la liberté d'expression. Il est désavoué par Deng et perd son poste en janvier 1987. Il faut dire que l'expansion des projets économiques et de la consommation conduit à un nouveau dérapage inflationniste à l'été 1988. C'est un moment clé. L'alliance de 1976 se disloque et les conservateurs reprennent le pouvoir. Les intellectuels, les étudiants et les classes urbaines se mobilisent alors pour appuyer les dirigeants réformateurs menacés, tandis que le refroidissement économique entraîne des difficultés sociales pour les petits entrepreneurs et les artisans. Ce sera la base économique et sociale du mouvement de Tian'anmen. [...] La proclamation de la loi martiale, l'intervention sanglante d'une partie de l'armée, l'absence aussi d'alternative politique constituée, permettront de rétablir l'ordre ; la répression entraîne la chute de toute l'aile réformatrice du régime. On évalue à plusieurs milliers le nombre de morts, sans compter les nombreux blessés. Deng reste au pouvoir. Il a choisi la préservation du régime aux dépens de la réforme et de l'ouverture. La stabilité politique, le maintien du noyau dirigeant, seront désormais sa ligne directrice jusqu'à sa mort, en février 1997. Il a pourtant relancé la politique d'ouverture et de réforme, suscitant un flot sans précédent d'investissements étrangers vers la Chine. [...]

Source : François Godement, « La première puissance mondiale ? », *L'Histoire* n°300, p. 105

**Document 3: L'opposant chinois Liu Xiaobo reçoit le prix Nobel de la paix 2010**

LEMONDE.FR avec AFP et Reuters | 08.10.10

Photographie de Liu Xiaobo dans les mains de son épouse, Xia, le 3 octobre 2010.



Le prix Nobel de la paix 2010 a été décerné vendredi à l'opposant chinois emprisonné Liu Xiaobo "pour ses efforts durables et non violents en faveur des droits de l'homme en Chine", a annoncé le comité Nobel norvégien. M. Liu était considéré comme l'un des favoris pour obtenir la prestigieuse récompense[...]. Liu Xiaobo, 54 ans, est un intellectuel chinois de renom et une ancienne figure de proue du mouvement démocratique de Tiananmen en 1989. Il purge actuellement une peine de onze ans de prison pour "subversion du pouvoir de l'Etat" après avoir été l'un des auteurs de la Charte 08, un texte réclamant une Chine démocratique. Auparavant, il avait déjà été emprisonné à plusieurs reprises pour ses idées et ses critiques du régime communiste.

**Consigne:** Expliquez en analysant ces 3 documents comment le libéralisme économique a permis à la Chine de s'insérer dans les institutions économiques mondiales et par là, de s'affirmer en tant que puissance régionale. Vous montrerez ensuite que ce libéralisme économique ne va pas de pair avec un libéralisme politique à l'intérieur du pays, vivement critiqué par les états occidentaux.

## Le soft power chinois: un attrait qui reste à susciter

### Document 1: Les Jeux Olympiques de Pékin en 2008



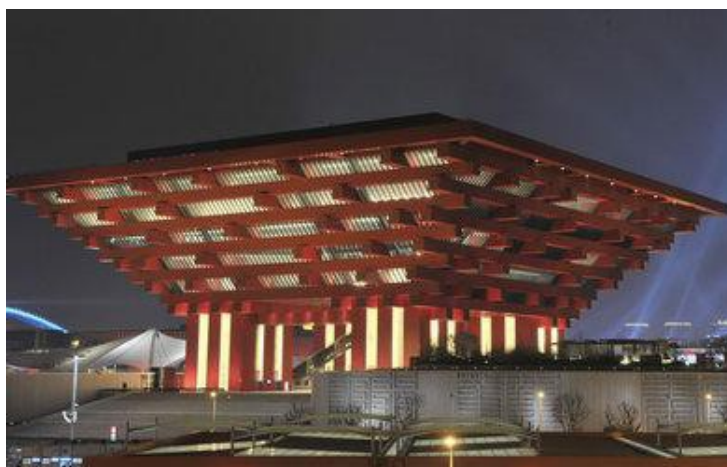
La 1<sup>ère</sup> affiche est officielle et illustre le relais de la flamme olympique arrivant à Pékin, capitale du pays organisateur des Jeux, tandis que les 2 dernières ont été détournées par des étudiants partisans du boycott des JO et utilisant un blog pour les diffuser.

<http://chinh dangvu.blogspot.fr/2008/04/bashing-beijing-shame-game-olympics.html>

### Document 2: Le pavillon de la Chine à l'Exposition universelle 2010 de Shanghai.

Ce sera, comme promis, la somme de tous les records. Record d'affluence avec 70 à 80 millions de visiteurs attendus jusqu'à la fin octobre, record de pays participants (192 au total), budget explosé pour un pays hôte (plus de 40 milliards d'euros avec les tra-vaux), 200.000 bénévoles réquisitionnés, site le plus vaste jamais mis à disposition...). A la veille du coup d'envoi de l'Exposition universelle de Shanghai, la Chine a donc vu grand. Comme d'habitude. *"Il faut montrer au monde qui nous sommes"*, confirme un jeune yuppie local, en costume cravate, à quelques pas de Nanjing Road, l'artère commerciale de la mégapole. Un dragon devenu *"la deuxième puissance économique au monde"*.

Romain Pollat, envoyé spécial à Shanghai - *Le Journal du Dimanche*, Dimanche 25 Avril 2010



*Pavillon de la Chine, « la couronne de l'Orient ». Plus grand pavillon de l'exposition et un des plus grands des expositions tenues jusqu'alors, il a aussi été le plus cher des pavillons en 2010, avec un coût de 220 millions de dollars. Il a été la vitrine de la civilisation chinoise lors de l'exposition, avec des expositions d'époque impériale et moderne. Le pavillon a depuis été reconverti en musée.*

Consigne: Montrez à l'aide de ces 2 documents comment la Chine cherche à affirmer un *soft power* à l'échelle mondiale, en évaluant ses résultats.

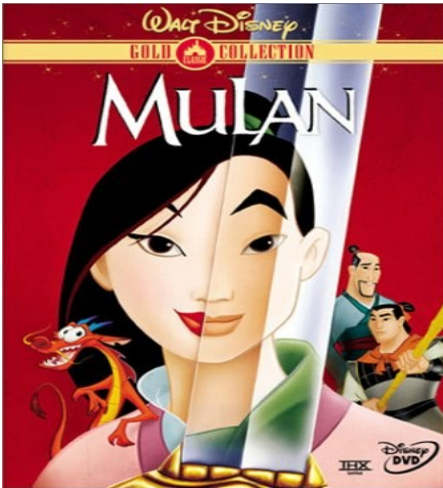
L'attrait pour la culture chinoise au travers de productions américaine et japonaise:



D'après le manga de Toriyama, inspiré du roman chinois du XVe s sous la dynastie des Ming, *Les pérégrinations vers l'Ouest*, racontant les aventures du Roi des Singes, *Sun Wukong*, appelé en japonais *Son Goku* - 1984



2008

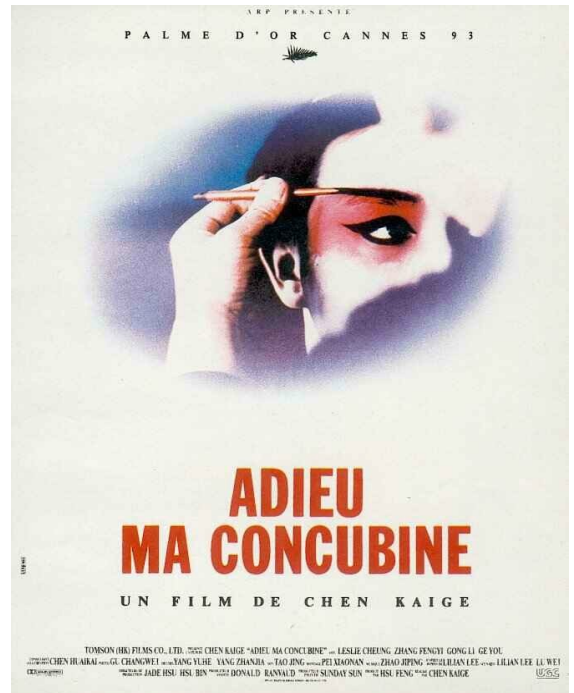


1998; d'après la légende chinoise de Hua Mulan, Ve s.

... Et par la production cinématographique chinoise:



Hong Kong 1972



## Analyse de deux documents

**Consigne:** Expliquez comment ces deux affiches officielles illustrent l'évolution du rapport de la Chine au monde durant la 2<sup>e</sup> moitié du XX<sup>e</sup> siècle.



Affiche des ateliers des Beaux-Arts de Shanghai en 1969. Le texte en chinois est « *Tous les peuples du monde unis pour vaincre l'impérialisme américain ! Pour vaincre le révisionnisme soviétique ! Pour vaincre les réactionnaires de toutes les nations !* ».



Affiche éditée par le Comité national d'organisation de l' Exposition universelle de Shanghai en 2010, sur le thème « meilleure ville, meilleure vie ». Elle a accueilli 70 millions de visiteurs, circulant entre les pavillons représentant 180 pays participants. Le personnage au premier plan est la mascotte de l' Exposition: Haibao, qui a la forme de l'idéogramme chinois signifiant « humanité ».